



Le Saint-Siège

JEAN PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 19 septembre 2001

Prière du matin de celui qui souffre

Lecture: *Ps 56, 2.7-11*

1. Il s'agit d'une nuit de ténèbres, au cours de laquelle on perçoit la présence proche de fauves affamés. Le priant attend que l'aube paraisse, pour que la lumière puisse vaincre l'obscurité et les peurs. Tel est le cadre du Psaume 56, qui est aujourd'hui proposé à notre réflexion: un chant nocturne qui prépare le priant à la lumière de l'aurore, attendue avec anxiété, afin de pouvoir louer le Seigneur dans la joie (cf. vv. 9-12). En effet, le Psaume passe de la plainte dramatique adressée à Dieu à l'espérance sereine et au remerciement joyeux, ce dernier exprimé à travers des paroles qui retentiront encore par la suite, dans un autre Psaume (cf. *Ps 107, 2-6*).

En pratique, on assiste au passage de la peur à la joie, du cauchemar à la sérénité, de la prière à la louange. C'est une expérience fréquemment décrite dans le Psautier: "Pour moi tu as changé le deuil en une danse, tu dénouas mon sac et me ceignis d'allégresse; aussi mon coeur te chantera sans plus se taire, Yahvé mon Dieu, je te louerai à jamais" (*Ps 29, 12-13*).

2. Les moments du Psaume 56, sur lequel nous méditons, sont donc au nombre de deux. Le premier concerne l'expérience de la crainte face à l'assaut du mal qui tente de frapper le juste (cf. vv. 2-7). Au centre de la scène se trouvent deux lions en position d'attaque. Cette image se transforme rapidement en symbole de guerre, décrit par des lances, des flèches, des épées. L'orant se sent assailli par une sorte d'escadron de la mort. Autour de lui se trouve un groupe de chasseurs, qui tend des pièges et creuse des fosses pour capturer sa proie. Mais cette atmosphère de tension se dissipe immédiatement. En effet, à l'ouverture (cf. v. 2) apparaît déjà le symbole protecteur des ailes divines, qui rappellent concrètement l'arche de l'alliance avec les chérubins ailés, c'est-à-dire la présence de Dieu aux côtés des fidèles dans le temple saint de

Sion.

3. Le priant demande instamment que Dieu envoie ses messagers du ciel, auxquels il attribue les noms emblématiques d'"Amour" et "Vérité" (v. 4), des qualités propres à l'amour salvifique de Dieu. C'est pourquoi, même s'il frissonne en raison du rugissement terrible des fauves et de la perfidie des persécuteurs, le fidèle demeure intérieurement serein et confiant, comme Daniel dans la fosse aux lions (cf *Dn* 6, 17, 25).

La présence du Seigneur ne tarde pas à révéler son efficacité, à travers la punition des adversaires par eux-mêmes: ces derniers tombent dans la fosse qu'ils avaient creusée pour le juste (cf. v. 7). Cette confiance dans la justice divine, toujours vive dans le Psautier, empêche le découragement et la soumission aux forces du mal. Tôt au tard Dieu se range aux côtés du fidèle, qui bouleverse les manoeuvres des impies en les faisant buter dans leur propres projets malfaisants.

4. Nous parvenons ainsi à la seconde partie du Psaume, celle du remerciement (cf. vv. 8-12). Un passage brille par son intensité et sa beauté: "Mon coeur est prêt, ô Dieu, mon coeur est prêt; je veux chanter, je veux jouer pour toi! éveille-toi ma gloire; éveille-toi, harpe, cithare, que j'éveille l'aurore!" (vv. 8-9). Désormais, les ténèbres se sont dissipées: l'aube du salut est rendue proche par le chant de l'orant.

En appliquant cette image à sa propre personne, le Psalmiste traduit peut-être dans les termes de la religiosité biblique, rigoureusement monothéiste, l'usage des prêtres égyptiens ou phéniciens qui étaient chargés de "réveiller l'aurore", c'est-à-dire de faire réapparaître le soleil, considéré comme une divinité bénéfique. Il fait également allusion à l'usage de pendre et de voiler les instruments de musique en temps de deuil et d'épreuve (cf. *Ps* 136, 2), et de les "réveiller" au son de la fête, à l'époque de la libération et de la joie. La liturgie fait donc éclore l'espérance: elle s'adresse à Dieu en l'invitant à s'approcher à nouveau de son peuple et à écouter sa prière. Dans le Psautier l'aube est souvent le moment où Dieu exauce un voeu, après une nuit de prière.

5. Le Psaume se termine ainsi, avec un chant de louange adressé au Seigneur, qui agit à travers ses deux grandes qualités salvifiques, déjà apparues sous des termes différents dans la première partie de la supplication (cf. v. 4). A présent entrent en scène, presque personnifiées, la Bonté et la Fidélité divines. Elles inondent les cieux de leur présence et sont comme la lumière qui brille dans l'obscurité des épreuves et des persécutions (cf. v. 11). C'est pour cette raison que le Psaume 56 s'est transformé, dans la tradition chrétienne, en chant du réveil à la lumière et à la joie pascale, qui rayonne chez le fidèle en effaçant la peur de la mort et en ouvrant l'horizon de la gloire céleste.

6. Grégoire de Nysse découvre dans les paroles de ce Psaume une sorte de description typique de ce qui se produit dans chaque expérience humaine ouverte à la reconnaissance de la sagesse de Dieu. "Il me sauva, en effet, - s'exclame-t-il - en m'ayant fait de l'ombre avec la nuée de l'Esprit, et ceux qui m'avaient foulé aux pieds ont été humiliés" (Sur les titres des Psaumes, Rome 1994, p. 183).

En se référant ensuite aux expressions qui concluent le Psaume, où il est dit: "Ô Dieu élève-toi sur les cieus. Sur toute la terre ta gloire", il conclut: "Dans la mesure où la gloire de Dieu s'étend sur la terre, accrue par la foi de ceux qui sont sauvés, les puissances célestes, exultant pour notre salut, élèvent un hymne à Dieu" (*Ibid.*, p. 184).

* * *

Parmi les pèlerins qui assistaient à l'Audience générale du 19 septembre 2001, se trouvaient les groupes suivants, auxquels le Saint-Père s'est adressé en français:

De France: Groupe de pèlerins des diocèses de Paris, de Saint-Etienne, d'Arras, de Lille, de Saint-Brieuc, de Luçon; groupe de pèlerins de Savoie.

De Belgique: Groupe de pèlerins de Perk.

Chers Frères et Sœurs,

Le Psaume 56 nous fait entendre la prière d'un homme aux prises avec les forces de la mort. Au cœur de la nuit, il espère la lumière de l'aurore pour être délivré de ses peurs et pour pouvoir louer le Seigneur. Assailli par le mal, il perçoit cependant que Dieu est proche, lui donnant de rester serein et confiant dans l'épreuve. L'aube peut alors se lever. Signe lumineux que Dieu exauce la prière du juste, elle lui permet de ne pas se laisser dominer par la nuit du découragement ou par les ténèbres du mal. Le Psalmiste entonne alors un chant d'action de grâce, louant le Seigneur qui fait briller son Amour et sa Vérité dans l'obscurité des épreuves et des persécutions. Ainsi, la tradition chrétienne a associé ce Psaume à la lumière et à la joie pascales, qui illuminent le cœur du fidèle, faisant disparaître en lui la peur de la mort et l'ouvrant à l'horizon de la gloire céleste.

J'accueille avec joie les pèlerins de langue française. Que le Christ vous manifeste sa présence, en particulier lorsque vous êtes dans le doute ou dans l'épreuve ! Que sa lumière vous apporte paix et consolation ! A tous, j'accorde bien volontiers la Bénédiction apostolique.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana